

L'eau, entre culture et nature

Créer une exposition. Voilà le point de départ d'un projet interculturel mené durant toute une année scolaire, de la 1^e à la 6^e, à l'Athénée Royal Serge Creuz, à Molenbeek. Une pluie d'idées et de réalisations, mêlant environnement et social, cultures et nature, sciences et art.

“L

orsque nous choisissons un projet d'année, nous choisissons une thématique assez large pour qu'elle puisse toucher toutes les matières et entrer dans le programme », explique Rudy Babuder, directeur de l'Athénée Royal Serge Creuz, implantation du Sippelberg, à Molenbeek. Du coup, lorsqu'est venue l'idée de réaliser une expo « eau » en fin d'année, tous les enseignants s'y sont plongés. Même ceux de l'implantation voisine, La Prospérité. Soit une cinquantaine d'instituteurs/trices, pour près de 600 élèves. Car l'eau, c'est le thème intarissable par excellence.

Dès le mois de septembre 2006, le projet lâche les amarres, autour de trois axes : l'eau dans l'art ; le cycle de l'eau ; l'eau dans la vie de tous les jours. Pour en faciliter la coordination tout au long de l'année scolaire, plusieurs « enseignants-ressources » en assurent le suivi. Bénévolement, à raison d'une heure par semaine, ils répondent aux demandes ponctuelles, recherchent les adresses utiles, la documentation au sens large et centralisent le tout dans une « bibliEAUthèque » à l'attention des élèves et enseignants.

Des cours d'eau

Aux différents cycles, diverses activités ont apporté de l'eau au moulin. Tous les enseignants ont trouvé matière à exploiter, de la 1^e à la 6^e, du cours de français au cours de math (*lire encadré « Pistes d'exploitation »*). « Le thème de l'eau est repris à de nombreux endroits dans les programmes, confirme le directeur. Il offre également de nombreuses situations-problèmes. »

M. Demmarh, prof de « Langue et culture d'origine » à La Prospérité, ne le contredira pas. Dans cette école en discrimination positive, composée de 60 nationalités, immergée dans un quartier populaire et bétonné de Molenbeek, l'enseignant a pris le pari de partir de l'eau pour encourager le dialogue des cultures. Entre tous les enfants, les enseignants et les parents. « L'eau est probablement la seule ressource naturelle qui a une incidence sur chaque aspect de la civilisation, du développement agricole et industriel aux valeurs culturelles et religieuses ancrées dans la société. La manière dont l'eau est envisagée, valo-

risée et gérée dépend beaucoup de la culture », explique-t-il dans « Les Nouvelles de l'Observatoire »¹.

Motiver, évaluer...

Recherches, échanges, propositions de mesures lors du Parlement des Jeunes Bruxellois pour l'Eau organisé par Green, réalisations de maquettes et panneaux pour l'exposition de fin d'année... Pour M. Demmarh, « tout cela a aidé les élèves à participer à la gestion des ressources en eau à l'échelle locale, et à la recherche de solutions à l'échelle globale ; à développer et proposer des projets et des méthodes qui leur permettent de se questionner, se mettre en recherche, s'engager »¹. Tout bon pour l'assimilation de nombreux savoirs, savoirs-être, savoirs-faire. Le pari était audacieux avec des enfants dont beaucoup ne sont pas d'expression française. La satisfaction au lendemain de l'exposition fut d'autant plus grande. « Certains élèves ne se rendaient pas compte de la réalité de leur pays d'origine, ils l'ont ainsi redécouvert, avec ses inégalités. C'était important pour eux », confirme Rudy Babuder. Même si, tempère-t-il, il faut souvent remotiver en milieu d'année, car comme toute vie de projet, cela fonctionne par vague : après un temps l'essoufflement se fait nécessairement sentir.

Et l'exposition ? « Un vrai succès qui a permis de mettre côte à côte les réalisations des différentes classes, ce qui donne une autre dimension, une vision globale, favorise le partage d'expériences et l'échange de points de vue entre tous les acteurs de l'école : enseignants, élèves et parents ». Deux autres écoles ont même demandé à l'Athénée Royal Serge Creuz de leur envoyer leurs fiches, pour s'inspirer du projet. Les petits ruisseaux font les grandes rivières...

Christophe DUBOIS

¹ Repris d'un article très complet consacré à ce projet, par Martine Hendrickx, dans « Les Nouvelles de l'Observatoire » n° 59, Communauté française, décembre 2007. Téléchargeable sur www.restode.cfwb.be > bibliothèque > publications > Les Nouvelles de l'Observatoire.

Mouillés jusqu'au cou !

À l'Institut Sainte-Anne d'Etterbeek, les élèves de 3^e-4^e se sont jetés à l'eau une année durant. L'asbl Green a lancé le mouvement en quatre temps d'animations (appel à projets Bruxelles Environnement - voir Adresses utiles pp. 22-23) permettant de conscientiser à l'importance et à la rareté de l'eau. « Entre chaque animation, on avait une mission à remplir avec les enfants », explique Valérie Dieudonné, institutrice. Munis d'un appareil photo, les élèves sont par exemple partis en expédition dans l'école afin de repérer les différents points d'eau. En cas de fuites, des solutions ont été envisagées. Une promenade dans le quartier a elle aussi permis de pointer et comprendre tout ce qui touche de près ou de loin à l'or bleu. Des maquettes de villes autour du thème de l'eau ont également pris forme. Par équipe, les enfants ont disposé routes, maisons, usines et

cours d'eau de manière à entamer une réflexion sur l'arrivée de l'eau dans la ville, son utilité, son évacuation, son épuration...

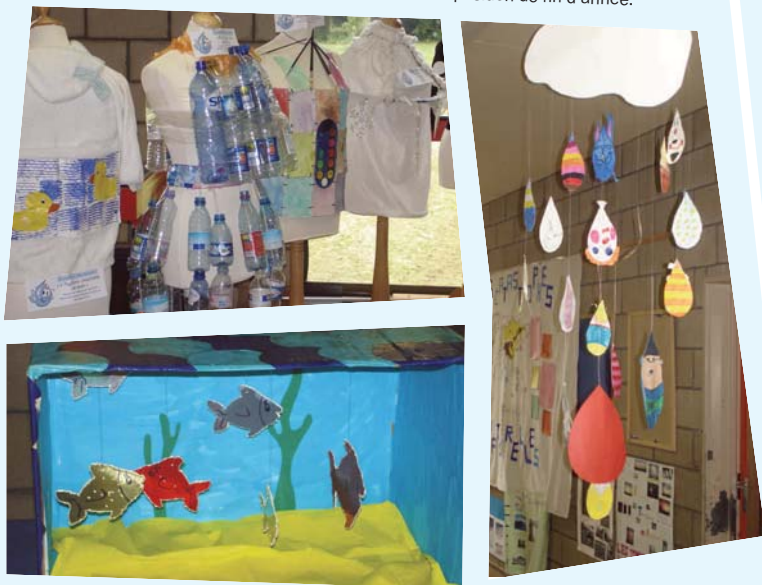
« Les élèves se sont tout le temps mouillés jusqu'au cou », poursuit l'enseignante, qui se souvient aussi du sondage sur les déchets-boissons effectué par les élèves dans toutes les classes de l'école. En parallèle, l'institutrice a pris l'initiative de prolonger le projet en abordant des thématiques telles que l'eau dans le corps et les plantes. « L'eau, c'est vaste, ça part dans tous les sens. Il faut donc veiller à cibler davantage. Mais en même temps, l'eau nous a aussi appris beaucoup et nous a permis d'alimenter nos cours d'éveil. Grâce à Green, nous disposons du matériel nécessaire. Nous allons désormais poursuivre le pro-

Ressources extérieures

Pour outiller les enseignants, l'eau a fait l'objet d'une formation micro, avec Cap Sciences. « Deux personnes sont venues nous montrer des expériences ludiques et intéressantes, directement transférables aux enfants, explique Rudy Babuder, et avec quasi rien : une assiette, du poivre, de l'eau, de l'huile... ». Sans oublier une collaboration avec l'association Eco-culture pour préparer deux pièces théâtrales avec les 5^e. Ou encore la venue d'une conteuse pour les 3^e et 4^e.

Des visites sur le terrain, riches sources d'exploitation, ont également apporté du concret. Pour les grands : le canal et son activité économique à Bruxelles, les musées de l'eau à Genval et de l'Amusette à Mons, Earth Explorer Tsunami à Ostende (catastrophes). La caserne de pompiers, les statues de glace à Bruges et le Sea Life Marine Park à Blankenberg pour les plus jeunes. Mais pour le directeur, « s'il est toujours intéressant de sortir des murs de l'école, le coût des transports reste néanmoins un frein. Même à Bruxelles, où les transports en commun sont normalement gratuits pour les enfants. Mais pas pour les enfants de réfugiés 'sans papiers', qui sont nombreux dans notre école. Ce n'est pas normal ! »

Les élèves ont dû se mettre en projet pour réaliser l'exposition de fin d'année.



Pistes d'exploitation

Tout au long de l'année, les cours classiques se sont fréquemment mus en cours d'eau. À titre d'exemples :

- 📌 la rédaction de panneaux explicatifs, la préparation d'une représentation théâtrale, la composition d'un livret de poésies, la construction d'un électro ont investi des compétences **en français** ;
- 📌 la réalisation de maquettes (mare, cycle de l'eau, maison), des constructions en volumes (baignoire, douche, etc.), des expériences diverses (états de la matière, flotte ou coule, etc.), les études de consommation d'eau, et les montages pour les illustrer, ont englobé des connaissances **en mathématiques et en éveil scientifique** ;
- 📌 le thème « Eau, autrefois Bruxelles » et l'exploration de la commune de Molenbeek ont suscité des recherches **en éveil historique et géographique** ;
- 📌 la rédaction de contes, la recherche d'expressions ont été exploitées **en néerlandais** ;
- 📌 les notions d'équilibre - **éducation physique** - ont été travaillées sur une planche à voile lors de la semaine d'exposition ;
- 📌 le rôle de l'eau et sa symbolique ont été envisagés dans un partage des conceptions adaptées aux enfants lors des **cours philosophiques** ;
- 📌 la création de jeux, comme une « aquamarelle » dans une classe de 5^e année, la construction d'un igloo en 3D et de panneaux décoratifs, un défilé de mode selon les thèmes « mer, pluie, neige, glace, eau recyclée », peindre à la manière de Gustave Caillebotte, comptent à l'actif du **domaine artistique**.

Contact

Athénée Royal Serge Creuz - Molenbeek - Implantation Sippelberg : 02 414 35 75 - Implantation La Prospérité : 02 412 04 72 - www.sergecreuz.be

Les enfants ont réalisé des maquettes de villes sur le thème de l'eau



jet de manière plus autonome. »

Au programme pour l'année à venir : rédiger une charte engageant chaque élève à ne pas gaspiller l'eau ; instituer dans le règlement scolaire une « journée eau » durant laquelle l'eau du robinet serait l'unique boisson du jour ; et, peut-être aussi, si les finances le permettent, alimenter d'eau de pluie au moins une des toilettes de l'école. Le projet devrait déboucher très prochainement sur une exposition mettant en avant les différentes réalisations et avancées. L'occasion de toucher les parents et de changer les mentalités au-delà de l'école. « Ce sont les parents qui font les cartables des enfants. Ils peuvent très bien prendre l'habitude d'y glisser une gourde d'eau du robinet. »

C.T.

Institut Sainte-Anne - Etterbeek - 02 733 42 51 - sainte.anne@scarlet.be - www.institutsainteanne.be